52me Année — Nouvelle série — N° 29 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 3 francs 3 Août 1946.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 135 francs
C. C. P. Marseille 156-36
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 10 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Vive et par trois fois Paul Arène
Et vive le Poète de Sisterongg
de Sisterrongue !! et de Sisterrongue !!

Petite suite de mes rencontres d'enfance et de jeunesse avec le fils de Rochegude et de Canteperdrix

Nous donnions ici, l'autre jour, quelques brefs extraits du Livre des Souvenirs de Léon Daudet sur « Paris-vécu » et notamment ce passage pris sur le vif concernant le « chroniqueur » et « boulevardier » Paul Arène, écrivant et rédigeant au pied levé, mais sans jamais les bâcler, ses articles incisifs des « Ogresses » et de « Paris Ingénu », articles qu'il fignolait sur place et qu'il achevait le lendemain à cette même table qui lui était toujours réservée à l'intérieur du Madrid ou du Café de Suède et dans ce recoin d'angle que je revois encore près d'une grande baie vitrée dans l'embrasure de laquelle il aimait à regarder couler comme un beau fleuve, cette foule ancienne de Paris, aux femmes en toilettes et qui dans ses élégances d'alors n'était pas cette « cohue » d'aujourd'hui.

A la différence de Mendès-Catulle qui s'exhibait volontiers sur le terrasse du Napolitain, près du Café Anglais, Paul Arène n'aimait guère à bavarder en public et il se tenait à l'écart, à cette place préférée où nul ne venait le déranger.

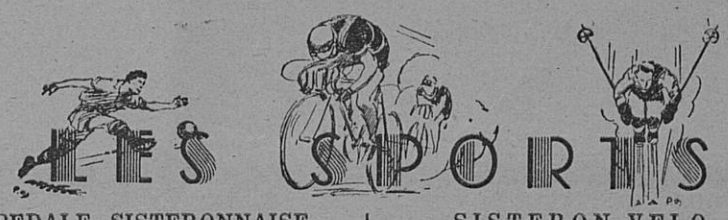
C'est à cet endroit bien chauffé, c'est par les vitres d'un café, c'est assis à ce bout de place qu'il faut voir son siècle, qui passe. Et notre chroniqueur l'avait supérieurement « croqué » son « Paris de 1890 ». Et justement, et ce fut là, et dans cette atmosphère si particulière du Paris de l'autre siècle que, pour la deuxième fois il m'advint de rencontrer, après mon Mercredi des Cendres de St-Germain des Prés, Paul Arène, mais à ma confusion encore plus extrême cette fois, et le rouge de la honte m'en remonte encore au front après 50 ans passés, ce fut au cri triomphal de « Vive le poète de Sisterongue » que fut en chœur salué mon compatriote déjà célèbre et par une bande espiègle et turbulente de jeunes pôtaches exhubérants, un peu vantards et lâchés comme des poulains en liberté, une troupe bruyante et fanfaronne de petits collégiens en bordée, en rupture de classe et conduits ce jour-là par ce Chahuteur émérite et ce camarade farceur que nous avions surnommé Chien-Guenon à cause d'une ressemblance simiesque et guenonesque et lorsque pour un peu le vexer je prononçais à la provençale, Chien-Genongue, car ne m'avait-il pas, le premier, baptisé Sisteronggg et Sisterongue, en m'affublant, le petit coquin, et à mon arrivée au Collège Stanislas, de ce surnom, plutôt glorieux, en dansant autour de moi la danse du scalp des Indiens Sioux, Sisteronggg ! Sisterongue !

Mais oui, on me l'avait lancé à la tête ce cri de guerre, lorsqu'un beau matin de Janvier 1886 et dans la cour de récréation d'un collège sélect, j'avais débarqué comme une bête curieuse et comme un phénomène au milieu de petits camarades parisiens au parler pointu et musqué. C'est alors que pour contrefaire à l'excès ma proverbiale pointe d'accent du terroir natal, ce fameux Chien-Guenon, qui méritait lui aussi son sobriquet si bien trouvé, avec son petit museau de fouine, en casse noisette ou en noix de coco, avait pris la tête d'une véritable bacchanale et avait mené, autour de moi, et comme s'il frappait à coup de tam-tam et de gong, une ronde sauvage et infernale en esquissant la danse du scalp et la danse du Tomawach des Indiens Sioux... Sisteronggg ! Sisteronggg ! Sisterongg ! mais en bon petit montagnard résolu et décidé, j'avais aussitôt fait feu de mes 2 pieds et de mes 4 fers et j'avais empoigné par sa brune tignasse de petit parrigot bien peigné, bien soigné, mon chenapan de tortionnaire et lorsqu'on me criait : mords-le, mords-le, je m'étais contenté de lui planter sur la peau fine de sa joue, mes dix ongles vengeurs en lui disant : Je vais te montrer, Chien Guenongue, comment l'on griffe à Sisterongue ! Mais bientôt après cette petite algarade enfantine et après avoir mis en capilotade et en marmelade, et en fils de charpie plus que suffisants, la joue rose et satinée de mon cher camarade Chien Guenon nous étions devenus des inséparables et les meilleurs amis du monde et si je n'étais pas tout à fait un modèle de sagesse et d'application, il était resté, quant à lui, ce qu'on appelait dans notre argot scolaire un « chahuteur » de la plus belle eau ! et un certain jour de sortie, au lieu d'aller regarder tranquillement, selon mon habitude, les tableaux du Musée du Louvre, il avait eu l'idée cocasse d'aller nous montrer des tableaux plus vivants dans une revue de Music-Hall et le gredin nous avait loué èn rupin, une belle avant-scène de 8 places et de quoi nous faire tous repérer.

Puis, après le spectacle et de peur d'être reconnus avec nos uniformes sur le boulevard par quelques surveillants portant la sévère redingote, nous étions rentrés en coup de vent au Madrid ! Et en crânant quelque peu et pour continuer de faire nos « Epates » nous avions commandé à haute voix ces premiers Cocktails et ces Sherry-Cobbleurs à longue paille ! Mais, ô désastre, je venais d'apercevoir en face de nous Paul Arène et qui ne levait pas le nez de sa copie ! Je voulais m'enfuir et m'éclipser, puis je me ravisais car je n'étais pas fâché de montrer à mes camarades que dans notre lointaine « Parpagne » nous pouvions cependant avoir quelque fierté nous aussi, de certains hommes connus et en vedettes ! Et je poussais légèrement le coude à mon terrible Chien Guenon et je lui glissais, avec une petite pointe d'orgueil et d'un air assez satisfait : Tu vois, ce M. qui écrit et qui a conservé son « tube » sur la tête ! Il n'est pas si mal fagoté que çà ! Il n'a pas le temps de faire attention à ceux qui le regardent, car il reste plongé dans ses pensées ou dans ses rêves ! C'est un type de chez nous et c'est déjà un écrivain connu et célèbre ! Il compose des Contes et des Poèmes et c'est un type, mon vieux Chien Guenon, un type de mon sacré pays ! Et il est peu bavard et il est peu loquace ! Et c'est un taciturne et un Méridional à froid ! C'est Paul Arène et c'est celui qui a fait Jean des Figues, un petit chef-d'œuvre ! Et c'est celui qui a fait cette Mule du Pape dont notre professeur Doumic t'a fait lire en classe, l'autre jour, la petite histoire drolatique et fine et cette Mule, te rappelles-tu, Chien Guenon, c'est bien celle-là qui savait si bien ruer, elle aussi, ou envoyer en douce ses petits coups de pieds à la dérobée.

Je ne sais si le souvenir du coup de pied de la Mule du Pape avait mis mon Chien Guenon en soudaine verve débordante, mais avec son impétuosité coutumière, il se mit à nous dire : Allons-y, nous allons tous crier en chœur, une, deux, une deux, Vive Jean des Figues ! Vive Jean des Figues ! Mais je flanquais sur le champ à mon Chien Guenon une première pince d'avertissement pour le faire taire et il savait par expérience que les miennes étaient toujours un peu dures et bien senties ! Et je continuais : c'est bien Paul Arène, il faut le laisser à ses compositions et à ses écritures ! Allons nous en et filons ! Et brusquement et lançant son képi de Bahutien presque jusqu'au plafond et comme s'il allait faire crouler toutes les belles glaces du Café de Madrid, mon Chien Guenon et pour clamer à tue-tête son admiration juvénile et de petit thuriféraire, se mit à crier avec une voix de stentor et une voix de tempête et en s'y reprenant par 3 fois : Vive le Poète de Sisterongg ! de Sisterongg ! et de Sisterongg ! et vive Paul Arène ! et vive Sisterongue ! !

H. A. S.



PEDALE SISTERONNAISE

LEONE Antoine
révélation des Basses et Hautes-Alpes dans le Circuit des Alpes

Une fois de plus les dirigeants de la Pédale Sisteronnaise ont vu juste en engageant Léone Antoine dans le Circuit des Alpes qui vient de se courir.

Léone Antoine se classe 10me au Classement Général, 1er des Bas- et Hauts-Alpins et devant certains favoris tels que Décanali, Chrétien, etc...

Léone s'est montré bon rouleur, grimpeur moyen pour sa première grande compétition. L'on doit le féliciter d'être un très bon co-équipier doux de caractère. C'est un homme qui ferait très bien dans une grande équipe. Cependant, il est certain que si son chef d'équipe Chastel avait pris le départ, celà se serait encore mieux passé.

—:—

Le SOUVENIR EMILE MASSOT se courra le Dimanche 11 Août 1946

Le « Souvenir Emile Massot » naquit en 1938 et fut réservé à cette époque, selon la volonté du secrétaire de la Pédale Sisteronnaise défunt, aux 3e et 4e catégorie, car Massot avait le feu sacré pour les jeunes, tout comme les dirigeants actuels de notre Société.

Le Comité de la Pédale Sisteronnaise, cette année à titre exceptionnel, vu le manque de concurrents en 3e et 4e par manque de matériel a décidé d'ouvrir cette compétition à tous les coureurs inter-régionaux, sauf professionnels et amateurs de la F. F. C.

Le parcours est de premier choix pour les rouleurs : Sisteron, Saint-Auban, La Brillane, Forcalquier, Manosque, Oraison, La Brillane, Sisteron.

Les prix sont bien échelonnés : 2.000 francs au 1er, 15 prix et primes sur tout le parcours.

Les engagements sont reçus au siège de la P.S., Bar Léon à Sisteron.

Une course de non licenciés est prévue.

—:—

Avis de la Pédale Sisteronnaise

La Pédale Sisteronnaise est en train de présenter ses cartes annuelles. Le Comité averti tous ses membres bienfaiteurs et honoraires que cette année une fête de la Société aura lieu où seuls les membres de la Société auront accès gracieusement. Ce sera donc une vraie fête de Société.

Les cartes sont au prix de 100 francs pour les bienfaiteurs et 50 francs pour les honoraires.

Toutes les personnes désirant être inscrites à la Société pourront s'adresser à un membre actif qui se fera un plaisir de leur faire établir leur carte.

SISTERON-VELO

AUX AMIS DU SISTERON-VELO

Les Amis du Sisteron-Vélo sont nombreux dans notre ville et dans les environs. C'est la Société Sportive par excellence où les jeunes viennent faire leurs premiers essais sportifs dès que l'âge du sport les prend. Cette phalange de foot-balleurs qui ne date pas d'aujourd'hui, puisqu'elle compte déjà presque 50 ans d'existence, a connu des hauts et des bas, mais elle a toujours ressuscitée de ses cendres grâce à la bonne diligence de ses dirigeants anciens et nouveaux qui n'ont jamais voulu voir sombrer cette société sportive qui compte à son actif de nombreux challenges et de glorieuses victoires.

Si ses succès sont nombreux ses ressources sont faibles et cette société ne veut point mourir encore puisque toute une jeunesse vient s'inscrire derrière le premier onze. Cependant la question financière est une condition « siné qua non », son développement pour si grandiose qu'il soit, n'est pas à l'abri des « resquilleurs » qui, les jours de séance, se profilent un peu partout pour ne point acquitter le droit d'entrée. Cette situation ne peut durer car elle porte un grave préjudice moral et financier à cette Société.

Le Comité directeur du Sisteron-Vélo, en accord avec la Municipalité a décidé de clôturer le Stade. Pour effectuer ce travail, il faut de l'argent, beaucoup d'argent. Composé d'hommes sérieux et pleins de dévouement, le Comité directeur a pensé de faire un emprunt de 300.000 francs parmi le public Sisteronnais et des environs. Cet emprunt — sans intérêt — garanti par la subvention que le gouvernement donne aux sociétés sportives et par la direction des sports du département des Basses-Alpes, sera remboursé par tirage au sort dans une période de 10 années. Les souscriptions seront de 500 et 1.000 francs. Un reçu dûment établi sera remis à tout souscripteur.

Nous espérons que tous les amis du sport se feront un devoir de venir par leur souscription en aide à la Société du Sisteron-Vélo et contribueront de très près, par la même occasion, à la prospérité de la ville et au développement d'une ardente jeunesse avide de montrer son aptitude sportive.

Le Comité Directeur du S.V.

—:—

Le public est informé qu'il est formellement interdit de pénétrer sur le Stade sous peine de poursuites, le terrain venant d'être gazonné.

TENNIS-CLUB SISTERONNAIS

Mercredi, M. Garagnon, directeur des sports du département des Basses-Alpes, accompagné de M. Noël président de la Fédération de Tennis des Basses-Alpes, sont venus prendre contact avec le Comité directeur du Tennis-Club Sisteronnais présidé par le Docteur Niel.

Après un entretien d'une heure, MM. Garagnon et Noël ont promis à cette société tout leur concours. Une visite sur le court du Val Gelé a montré combien les dirigeants de Sisteron ont à cœur de conduire la Société de Tennis dans de bonnes conditions. Nous pouvons dire que bientôt se joueront à Sisteron des rencontres amicales avec des sociétés voisines.

Nous ne saurions terminer sans remercier vivement M. Noël qui a fait don à notre jeune société de 4 balles.

—:—

M. Garagnon a profité de sa venue à Sisteron pour s'entretenir avec M. Mariotti, président du Sisteron-Vélo et M. Paul Michel, président de la Pédale Sisteronnaise.

SOCIETE HIPPIQUE DES BASSES-ALPES

Les nombreux amateurs de courses de notre ville et des environs qui fréquentaient assidument, avant la guerre l'hippodrome d'Oraison, apprendront avec plaisir que cette Société inaugurera le Dimanche 15 Septembre la réouverture de son hippodrome par une superbe réunion dotée de 265.000 francs de prix.

Les personnes désirant bénéficier des avantages accordés aux Sociétaires voudront bien demander leur inscription à M. Georges Gauchot, Docteur-Vétérinaire à Sisteron et Commissaire de la Société Hippique des Basses-Alpes.

Epitre au Phocéen
Basili Panisson

Sisteron, le 29 Juillet 1946.

Mon Cher Filleul,

Tu as reçu ma lettre, elle t'a fait plaisir, j'en suis très satisfait. Elle portait une erreur d'impression au sujet de la Revue des Bataillons du Travail qui défilaient devant Hitler le 9 Septembre 1937. C'est 380 centaines et non 38 centaines qui passaient devant lui, leurs outils sur l'épaule. Voilà qui est impressionnant.

Ça fait plaisir tout de même de pouvoir dire : défunt Adolphe. Mais gare au grain. Nos alliés sont en train de commettre les mêmes fautes qu'en 1918. Hitler est mort, mais son esprit est toujours vivant et plane sur les sombres esprits Teutons. On ne transforme pas en quelques mois un peuple aussi vindicatif que le peuple germain et nos amis voudraient nous ménager une autre guerre qu'ils n'agiraient pas autrement. C'est à ne pas y croire !

Cher Basili, ma vie à Sisteron s'écoule paisible et douce, je pêche, je belote, je respire et je mange ! Viens, si tu as faim, mon fils, mais n'envoie pas du monde, quand on est puis trop, tu sais, les parts se font petites.

Ici, je me désintéresse de bien des choses, pas de bruit, pas de potins, je ne lis presque plus les journaux, parfois, quand même, çà me manque. A Marseille, je passais 2 heures à déguster dans 2 ou 3 feuilles les histoires quotidiennes de gangsters, cambrioleurs, marché noir. Ça remplaçait, pour moi, le ciné et les romans policiers inabordables. Je me disais, en souriant : C'est des blagues pour faire vendre les journaux. çà n'est pas possible qu'il y en ait tant en France, on croirait être à San-Francisco ou à Chicago !

Je ris, en t'écrivant çà, parce que je pense aux Turcs qui n'avaient que Alibaba et les 40 voleurs. Ils étaient heureux ces types, que 40 voleurs seulement. Heureux Pays ! Il est vrai qu'à Sisteron c'est encore mieux que çà ; pas de voleurs, pas de M. N., on est heureux ! Quelques chipeurs, tout au plus ! c'est pas grave. Quand les chipés ont mauvais caractère ils portent plainte, çà fait passer un moment aux voisins et surtout aux voisines, tout le monde est sur les portes ou aux fenêtres, puis çà occupe les bons gendarmes qui, sans celà, n'auraient pas trop à faire depuis que les boches sont partis, brigands. Comme de juste, ils ne sont pas d'ici, où on dort avec la porte ouverte. Pour une fois, ils ne sont même pas de Marseille.

Figure-toi que les riches négociants Bas-Alpins du Mexique, et tu sais s'il y en a, surtout de Barcelonnette. Ces bons Mexicains Français avaient décidé, pour venir en aide à leurs compatriotes sinistrés et plus particulièrement aux Bas-Alpins, d'envoyer à l'Entraide Française à Paris, 80 tonnes de textiles, bas et autres articles vestimentaires. Aux pauvres Sisteronnais mis à mal par les

© VILLE DE SISTERON

bombes américaines et laissés nus comme Job, on avait accordé 8 ou 9 tonnes, de quoi habiller pas mal de dévêtus.

La camelote, de bonne qualité, annoncée depuis longtemps, n'arrivait jamais. Le Comité des Sinistrés, bien composé, ayant à sa tête un président un peu là ! multipliait les lettres et les démarches qui demeuraient sans réponse et sans effet. La Direction de l'E. F., pour des raisons secrètes sans doute, imitait de Conrart le silence prudent. Le Comité des Sinistrés, faisant comme Sœur Anne, avait beau monter sur la plus haute tour de la ville qui est, je crois, la Guérite du Diable, mais les guetteurs ne voyaient jamais arriver les colis désirés. Le Comité y perdait sa patience et Madame la Présidente à la plume facile, y perdait son savoir qui n'est pourtant pas mince.

La politesse, la persuasion, l'insistance n'y faisant rien, il fallut sortir la plume des grands jours au tranchant aiguisé de contrainte. L'effet fut assez prompt, un wagon arrivait enfin, bien plombé. On allait pouvoir se vêtir, pensèrent les sinistrés contents. Il fallut hélas déchanter. Sur 32 colis annoncés, 14 seulement étaient au rendez-vous et certains, éventrés, laissaient voir leurs entrailles, d'autres même n'étaient pas les colis attendus.

Des voleurs honnêtes étaient passés par là, ils n'avaient pas tout pris, les premiers avaient chipé ce qui leur convenait, les autres, plus corrects, n'avaient fait que du troc, ils avaient pris les articles à leur convenance et en avaient mis d'autres à leur place. Il y a encore des braves gens partout.

Espérons que d'ici l'hiver, l'E.F. de Paris aura pu réparer les... écrivons, pour n'offenser personne, les erreurs de certaines gens, ainsi les sinistrés de Sisteron, que nos libérateurs auraient dû soulager depuis longtemps, auront un peu moins froid au frimas.

Voilà bientôt 2 ans que le massacre de Sisteron a été exécuté sans nécessité réelle, la guerre n'excuse pas tout, j'étais là, j'ai vu et me l'ai pas encore digéré. En France, nous avons un proverbe qui dit : qui casse les verres les paie. Il est vrai que tout le monde n'est pas obligé de comprendre et de sentir français.

Au revoir Basili, tout çà me lève le rire, çà ira peut-être mieux la semaine prochaine.

Louis SIGNORET.

BIBLIOGRAPHIE

En marge de l'histoire

Sous le titre du « Bombardement de Marseille à l'incendie de Gérardmer » suffisamment explicite, M. André Caquant, directeur du Centre de Jeunesse Catholique de Sisteron, conte l'odyssée d'une quinzaine de jeunes gens de 11 à 18 ans qui, au lendemain du terrible bombardement de Marseille, sont partis chercher un abri à Gérardmer, la perle des Vosges. Ils durent attendre la libération de cette ville 85 °/° incendiée et échapèrent par miracle aux exactions allemandes.

Le livre, abondamment illustré, sous la forme d'un reportage attrayant, conséquence de la plume alerte et de l'humour de l'auteur, constitue un document sur les dernières semaines de la décomposition vichyssoise, les angoisses et les embarras matériels des Français moyens à la veille de la libération. Récit en marge de la grande histoire où règne beaucoup de bonne humeur et qui apporte une note inattendue et pourtant authentique dans la description d'une période si proche, si lointaine déjà et trop souvent déformée.

En vente à la Librairie LIEUTIER 25, Rue Droite à Sisteron. Edition ordinaire : 90 francs. Luxe : 250 frs.

***

COUPS DURS

de Jean HEROLD

—:—

Qui ne se souvient du traître Hérold-Paquis, fusillé en Octobre 1945 après avoir été pendant tant de mois le porte-parole du Gouvernement d'occupation au micro de Radio-Paris ?

« Coups durs » est son premier ouvrage, roman de sa jeunesse, écrit avant le cap de ses 20 ans.

Plein de fraicheur, de verve et de naïveté, d'humour et d'ardeur, dépourvu de politique, il constitue un recueil des aventures qui préparaient l'auteur aux pires excentricités puisqu'il trahit déjà sa famille, dix ans avant de trahir son pays.

Par une suite de circonstances fâcheuses pour Hérold, l'édition de son ouvrage n'a pas été diffusée jusqu'à ces derniers temps.

Nos lecteurs peuvent néanmoins trouver actuellement ce document rare et jusqu'à épuisement du dépôt qui ne pourra être renouvellé, à la Librairie LIEUTIER, 25, Rue Droite à Sisteron. — L'exemplaire : 50 frs.

Le mystère des blés

La plaine émeraudée, en ondulant se dore
Sous le baiser de feu du grand roi de l'éther
Dans le frisson des blés, à peine, on voit encore
Fugitive, passer une lueur de vert.

Les épis inclinés semblent en confidence.
Quel secret disent-ils, sans nous en faire part,
Lorsqu'un zéphir berceur, doucement les balance
On les voit s'envoler, avant le grand départ.

Leur murmure ressemble à la plainte d'une âme
Et lorsqu'un vent plus fort les fait s'incliner tous
On croit entendre, au loin, une invisible rame
Battre l'océan blond, amenant son remous.

A l'automne dernier, au sein gris de la terre,
Le paysan jette le blé d'un geste lent,
Puis s'en alla. L'épi sort du grain, ô mystère !
Qui nous fait vivre tous et que nul ne comprend.

Grain de blé, germe saint, qu'en sa bonté profonde
Dieu fit se centupler pour apaiser la faim
Aspire le soleil dont le rayon féconde
Dore-toi, grossissant, tombe et donne le pain.

Madame L. CHEILAN.

FEU. — Dans l'après-midi de Mardi, notre Compagnie de Pompiers était avertie qu'un incendie s'était déclaré au Plan de Valernes, à la ferme de M. Armand. Grâce à la promptitude des secours apportés par nos dévoués pompiers, un incendie qui aurait pu être un véritable désastre a été arrêté après 3 heures d'efforts. En effet, M. Armand avait ammené tout son blé devant la ferme et avait commencé à battre, lorsque le feu, par suite de circonstance encore inconnue, prit à la meule de paille. Toute la récolte a été brulée.

AMICALE des Mutilés, Combattants et victimes des deux guerres de Sisteron et ses environs. — Il est rappelé aux Anciens Combattants que c'est le Dimanche 18 Août prochain que se tiendra à Manosque le Grand Congrès organisé par l'Union Fédérale.

Le camarade Viala, venant de Paris, développera au Congrès les revendications des Mutilés et Anciens Combattants. Il est de l'intérêt de tous d'assister à ce Congrès dont l'importance est capitale.

Les inscriptions pour le voyage sont reçues jusqu'au 10 Août chez le Président de l'Association M. Lévesque, chez le Trésorier M. Feautrier, rue Mercerie, et chez le vice-Président M. Lieutier, Imprimeur, 25 rue Droite.

Il est également rappelé que l'Union Fédérale des A. C. organise une grande tombola avec de nombreux lots. Le prix du billet est de 10 francs. On peut se les procurer chez les camarades indiqués ci-dessus.

Renouvellement Général des Cartes Individuelles d'Alimentation. — Il est rappelé que le renouvellement général des Cartes d'Alimentation aura lieu à partir du :

Lundi 5 et mardi 6 Août, lettre A. — Mercredi 7, Jeudi 8 et Vendredi 9 Août, lettre B. — Samedi 10, Lundi 12 et Mardi 13, lettre C. — Mardi 13 et Mercredi 14, lettre D. — Vendredi 16, lettre E. — Samedi 17 Août, lettre F. — Lundi 19 et Mardi 20 Août, lettre G. — Mardi 20 Août, lettre H. — Mercredi 21 Août, lettre I. — Jeudi 22 Août, lettres J et K. — Vendredi 23 et Samedi 24 Août, lettre L. — Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Septembre lettre M. — Samedi 7 Septembre, lettre N. — Lundi 9 Septembre, lettres O et P. — Mardi 10, lettres P et Q. — Mercredi 11, Jeudi 12 et Vendredi 13, lettre R. — Samedi 14, lettre S. — Lundi 16, lettre T. — Mardi 17, lettres U et V. — Mercredi 18, lettres W, X, Y et Z. — Jeudi 19, Vendredi 20, Samedi 21 Septembre, retardataires.

Les consommateurs sont priés de se conformer autant que possible à ces dates.

FETE du Quartier de la Gare. — Dimanche 11 Août, à 21 h. 30, Concert organisé par la Société Musicale « Les Touristes des Alpes » suivi d'un Grand Bal Public avec le concours du « Mélodia-Jazz » de Sisteron.

PNEUS - VELO. — Les bénéficiaires suivant sont priés de venir retirer leurs bons de pneus ou chambres à air avant le 5 Août dernier délai. Passé cette date les bons seront reversés au contingent du mois suivant : Ariey Firmin, Arnaud Antonin, Armando Emile, Raymond Marcel, Chauvin Gustave, Davin André, Favini Lucie, Giacone Jean, Gallégo Manuel, Leydet Abel, Mazet (collège), Martin René, Mélan Jeanne, Mélan Marcellin, Rivas Pierre, Sénéquier Paul, Sylve Flavien, Sghirla Marcel.

BONS DE BICYCLETTES : Bernard Arlette, Blanc Clément, Pélissier Georges, Roman Marcel.

CHARRETTE

en excellent état, à vendre.

S'adresser au Bureau du Journal.

Révision exceptionnelle des listes électorales. — Les électrices et électeurs sont informés qu'ils ont jusqu'au 22 Août, dernier délai, pour se faire inscrire ou radier des listes électorales. Ils devront être munis soit d'un certificat de non-inscription soit d'un certificat de radiation délivré par la Mairie de leur dernier domicile.

AVIS DE LA MAIRIE. — Les personnes désignées ci-dessous sont priées de se présenter au Secrétariat de la Mairie pour affaire les concernant : Mizonni Antoine, Michel Léon Paul, Gourbeyre Jean-Marie, Laugier Bienaimé, Richaud Marcel-Séverin, Barthélémy Félicien, Fage Alexandre.

Bureau de Bienfaisance. — Nous rappelons que le dernier jour pour la distribution des bons du Bureau de Bienfaisance est aujourd'hui Samedi 3 Août.

Union Nationale des Vieux Travailleurs de France. — Dans sa dernière réunion, l'Assemblée de la Section de Sisteron n'ayant pas été en nombre suffisant pour procéder au renouvellement du bureau, les membres sont informés qu'une nouvelle réunion aura lieu à cet effet demain Dimanche 4 Août, à 18 h., à la Mairie.

ARRESTATION. — La gendarmerie de Sisteron a mis en état d'arrestation, cette semaine, le nommé Niquille, sujet Suisse, pour attentat à la pudeur. Ce dernier a été transféré à Digne, pour être mis à la disposition du Parquet.

Egalement la nommée Rey Georgette, 12 ans, a été mise en état d'arrestation pour vol de 1.000 frs commis chez Niquille. Celle-ci a été confiée aux soins de l'Assistance à Digne.

DEMENTI. — A la suite d'un article paru dans un journal régional au sujet de la mentalité de nos gendarmes, renseignements pris, la personne en question n'a pas été verbalisée par suite du stationnement de sa voiture, servant d'ambulance, devant la pharmacie, à la rue de Provence. Les gendarmes ont eu «pitié» mais cette personne, prenant l'affaire de haut, a été verbalisée pour multiples infractions au code de la route.

A cette occasion, nous rappelons que la Municipalité de Sisteron a donné des ordres très sévères pour le stationnement dans la traversée de la ville. Nous engageons les automobilistes de bien vouloir ranger leur voiture au parc à autos, sur la place du Tivoli.

« Les Limites Naturelles de la Provence » ;
« Les Rochers de Dromon » ;
« La Grotte du Trou-d'Argent »
« De Digne au Grand-Rubren » ;
« Le Vieux Fort de Bruoux » ;
« Sisteron avant et après le bombardement ».

Ces petites brochures sont en vente à la Librairie-Imprimerie LIEUTIER 25, Rue Droite à SISTERON.

VOL. — Dans notre dernier numéro, nous avons relaté le vol commis au préjudice de M. Fiastre, électricien, et au garage de MM. Touche et Blache. Le lendemain de ce vol, tout le matériel, ainsi que l'auto et les pneus ont été retrouvés abandonnés dans une olivette située entre Volx et Manosque.

RAVITAILLEMENT. — Avis très important. — Il a été signalé que des marchands de passage — ambulants ou forains — achètent aux commerçants détaillants certains produits pour les revendre aussitôt après à des prix prohibitifs.

En vue de protéger les consommateurs contre l'accaparement des denrées et de prévenir ces hausses intolérables, le Préfet a donné toutes instructions au Contrôle Economique et à la Police en vue de dépister de tels agissements.

Des sanctions énergiques interviendront — notamment le retrait de l'emplacement et l'interdiction de l'entrée du marché — sans préjudice d'éventuelles poursuites judiciaires.

***

De nombreux consommateurs se plaignent que les bons et titres de rationnement qu'ils présentent aux commerçants ne sont souvent pas honorés, sous prétexte qu'il n'y a pas de marchandise.

Cette pratique est inadmissible.

Elle est contraire aux lois et règlements en vigueur en ce qui concerne le rationnement.

A l'avenir les commerçants qui invoqueraient l'absence de marchandise — qu'il s'agisse de ravitaillement, de textiles, de produits manufacturés, etc... — s'exposeraient en cas de fausse déclaration et de dissimulation de stock, à des vérifications.

Eventuellement, en cas de carence dûment constatée, une saisie immédiate interviendrait avec fermeture administrative du magasin et poursuites judiciaires.

L'ANNUAIRE DIDOT-BOTTIN 1946 du département des Basses-Alpes est en vente à la Librairie LIEUTIER, 25, rue Droite à Sisteron.

AVIS. — La Direction des Services Vétérinaires rappelle que les déclarations à faire par les propriétaires d'étalons au service de la reproduction en 1947 doit être faite avant le 25 Août, terme de rigueur et adressée à la Direction des Services Vétérinaires, Place de l'Evêché à Digne.

Toute déclaration faite après cette date sera considérée comme nulle et non avenue.

Jusqu'à la même date seront également reçues les déclarations des propriétaires qui désireraient obtenir l'approbation pour les baudets de choix.

Seuls pourront être examinés par la Commission les étalons et baudets régulièrement déclarés.

Spectacles de la Semaine :

VARIETES-CINEMA. — Samedi en soirée et Dimanche en matinée et en soirée un grand film
TERRE DE FEU
avec Mireille Balin et Tito Chipa
Actualités — Documentaire

CASINO-CINEMA. — Cette semaine. — Actualités. Documentaire et un grand film
NOUS IRONS A PARIS

Pharmacie de Garde. — Demain Dimanche, Pharmacie Charpenel, rue de Provence.

Docteur de Garde. — Demain Dimanche, Docteur Tron, rue Saunerie.

AVIS DE DECES

Madame et M. JURAN Aimé, de Gigors ;
Madame et M. Charly BARRION ;
vous font part du transfert du corps de leur fils et frère

Aimé JURAN

décédé accidentellement à La Rochelle, à l'âge de 23 ans.

Les obsèques auront lieu à Gigors le 14 Août 1946, à 10 heures.

ETAT-CIVIL

du 30 Juillet au 2 Août 1946

NAISSANCES

Chantal Jeanne Trabuc, avenue de la Gare. — Francis Eugène Bernard, avenue de la Gare. — Robert Michel André Garino, avenue de la Gare. — Michelle Nicole Hélène Antoinette Hubin, avenue de la Gare. — Jean Paul Richard Alain Bonhomme, avenue de la Gare.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

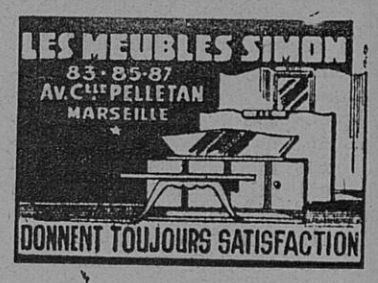
Jean Gustave Eugène Bayard, avocat, domicilié à Tarascon et Yvette Françoise Adrienne Jeanne Pascal, avocate, domiciliée à Sisteron.

MARIAGES

Gabriel Louis Garcin et Yvette Lucienne Albertine Blanc. — Jean Charles Joseph Niel et Anne Marie Domnine Bonfort.

DÉCÈS

Bernadette Marie Joseffe Constance Hanin, 3 ans, quartier des Plantiers.



Ford

Camions disponibles
Pour tous renseignements s'adresser
GARAGE MODERNE
Francis JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON

LES BONS DE LA LIBÉRATION
A
INTÉRÊT PROGRESSIF
sont exempts de
tous impôts sur le revenu

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

Un Véhicule payé comptant, c'est un Capital employé
Acheté à crédit, il se paye en roulant, c'est un Capital créé...
Un seul organisme dans le Sud-Est répond dans un délai record paye instantanément n'importe quelle somme :
LA SOCIETE FINANCIERE AUTOMOBILE
49, Avenue Alsace-Lorraine à GRENOBLE
La S.F.A. vous offre quelque chose de neuf :
Vendre à crédit en province aussi facilement qu'à Paris,
Agents pour les Basses-Alpes :
ALLEGRE & CHASTEL, 1, Place de l'Horloge, SISTERON - Tél. 205

© VILLE DE SISTERON